



POPO CARNAVAL DE BONOUA : DE LA THÉÂTRALITÉ AU DÉVELOPPEMENT

Popo Carnival of Bonoua: From Theatricality to Development

HERMANN GUY ROMÉO ABE

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Côte
d'Ivoire,

Email : hermannabe225@gmail.com

iD ORCID: <https://orcid.org/0009-0000-2156-628X>

RÉSUMÉ

Le Popo Carnaval est l'une des manifestations scellant l'union entre les fils et les filles de la population de Bonoua tout en présentant une ingéniosité culturelle de la région. Il trouve ses origines sociales et historiques dans la tradition des Abouré et constitue une activité culturelle englobant la musique, la danse, les costumes, l'apparat et le spectacle. La quarante-deuxième édition du Popo Carnaval a connu des innovations sur les plans culturel, ludique et commercial. Une analyse de cette manifestation annuelle révèle des aspects théâtraux dans la représentation des faits coutumiers et historiques. L'institution de la foire commerciale a impacté économiquement la ville de Bonoua à travers les investissements réalisés, le commerce et le tourisme. Chaque année, le déroulement du Popo Carnaval sous des thématiques variantes implique un intérêt commun : l'expression d'un pluralisme culturel entre ses participants.

MOTS-CLÉ : Tradition ; Aspects théâtraux ; Spectacle ; Commerce ; Tourisme.

ABSTRACT

The Popo Carnival is one of the events sealing the union of the population and presents cultural ingenuity from the Bonoua region. It finds its social and historical origins in the tradition of the Abouré and constitutes a cultural activity encompassing music, dance, costumes, pageantry and spectacle. The forty-second edition of Popo Carnival saw innovations on the cultural, recreational and commercial levels. An analysis of this annual event reveals theatrical aspects in the representation of customary and historical facts. The institution of the trade fair has had an economic impact on the city of Bonoua through the investments made, trade and tourism. Each year, the running of the Popo Carnival under varying themes implies a common interest: the expression of cultural pluralism between its participants.

KEYWORDS: Tradition; Theatrical Aspects; Spectacle; Commerce; Tourism.

Introduction

Le Popo Carnaval est un festival culturel annuel. Cette manifestation, portée par la ville de Bonoua, située au Sud-Est de la Côte d'Ivoire, tire ses origines des modifications apportées par les jeunes abouré, à la fête des ignames. Ainsi, ils instauraient des innovations en organisant le « Popo » qui signifie masque. Ces jeunes, devenus plus tard adultes, transformèrent le Popo, la fête annuelle des ignames, en « Popo Carnaval » en y introduisant l'aspect moderne du carnaval sous la forme d'un défilé de toutes les forces vives de la région.

Depuis 1972, pendant la période de Pâque, l'organisation de cette fête est inscrite dans les mœurs des Abouré. Le peuple se retrouve pour se réjouir dans la liesse populaire. Le « Popo Carnaval » débute d'ordinaire par une foire commerciale, accompagnée d'animations, et se termine par un grand bal masqué. En plus de ces manifestations ludiques, plusieurs faits culturels comme la présentation des filles pubères, la prestation des danses folkloriques du terroir contribuent à embellir le Popo Carnaval. Au regard du contenu du Popo Carnaval, la représentation des faits historiques et coutumiers démontre une sorte de théâtre et les animations commerciales favorisent un tourisme des populations environnantes, voire étrangère. D'où le choix de notre sujet : « Popo Carnaval de Bonoua : de la théâtralité au développement. Le problème qui sous-tend ce sujet est la contribution du Popo Carnaval aux allures de théâtre au développement local de Bonoua ». Comment le Popo Carnaval de Bonoua contribue-t-il au développement de cette cité ? l'objectif de cette étude est de montrer la contribution de la valorisation des traditions au développement socio-économique d'une région.

1. Méthodologie

La quarante-deuxième édition du Popo Carnaval de Bonoua qui s'est déroulée du 09 au 23 avril 2023 avait pour thème était : *les langues maternelles : outils de diversité culturelle et instruments de paix*. Durant cette période, nous avons collecté des informations à travers l'observation directe des événements. En plus, des entretiens semi-directifs ont été réalisés pour mieux comprendre le contenu des festivités. La collecte des données a été possible grâce à un guide d'entretien. Lors de son exécution du 05 au 23 avril 2023, cinquante (50) entretiens individuels ont été effectués. Nous présentons les caractéristiques de notre enquête.

Tableau1*Répartition selon les sexes*

Genre	Effectifs des Enquêtés	Pourcentage %
Homme	25	50%
Femme	25	50 %
Total	50	50

Source : enquête réalisée**Tableau 2 :***Répartition selon l'importance du Popo Carnaval*

Catégories	Effectifs	Pourcentage (%)
Membres du comité d'organisation	5	10
Notables	5	10
Gestionnaires d'hôtels	5	10
Gestionnaires de Maquis	10	20
Tenancières de restaurant	10	20
Population	15	30
Total	50	100

Source : enquête réalisée

Nous avons procédé à un traitement manuel des entrevues. Les informations traitées proviennent des enregistrements audios qui ont été transcrits. L'analyse des entretiens semi-directifs a été faite selon la méthode de l'analyse de contenu, tel que préconisée par Pour Luc Van Campenhout et Raymond Quivy,

L'analyse de contenu occupe une grande place dans la recherche sociale, notamment parce qu'elle offre la possibilité de traiter de manière méthodique des informations et des témoignages qui présentent un certain degré de profondeur et de complexité, comme par exemple les rapports d'entretiens semi-directifs (2011, p. 2074).

2. Résultats

Le travail de recherche effectué à Bonoua, lors du Popo Carnaval, a permis de dégager trois (3) grandes parties : la structuration du peuple abouré de Bonoua, les aspects théâtraux du Popo Carnaval et les fondements économiques du Popo Carnaval de Bonoua.

2.1. La structuration des Abouré de Bonoua

D'une manière générale,

Les Abouré se divisent en trois groupes bien différenciés que l'on peut répartir en deux ensembles aux caractéristiques contrastées : d'un côté, les Ehivê, les plus nombreux (près de 20 000 personnes), dont la localité principale est

Bonoua, de l'autre, les Ehê et les Ossuom (6 000 et 2 000 personnes respectivement), groupés autour des villages de Moossou et d'Ebra. (Dugast, 1995, p.408)

Les Abouré Bonoua ont une organisation sociale et politique qui repose sur trois institutions : les familles claniques, les générations et classes d'âge et l'institution royale.

2.1.1. La famille clanique

Le clan regroupe un ensemble de familles. Pour Gelders, « il est l'ensemble vivant, organique et mystique, de toutes les personnes qui sont issues de la mère (ou du père), souche du clan, et qui en portent le nom » (1942, p. 11). Les sièges sont fonctions des familles. L'organisation de chaque famille est symbolisée par un siège. Les Abourés sont composés de neuf clans qui sont reconnus par la population. Aujourd'hui, la totalité des clans se composent comme suit :

- Ehiveyle, 10 sièges ;
- Adjekepoue, 6 sièges ;
- Oboun Ehive, 5 sièges ;
- Adevesse Ehivê 5 sièges ;
- Memlé Ehivê 4 sièges ;
- Honlonvin 4 sièges
- Ogbissi Ehivê 3 siège ;
- Koho, 1 siège ;
- Moho 1 siège.

2.1.2. Les générations et les classes d'âge

Une promotion de classe d'âge constitue une génération. Pour Niangoran-Bouah « Une génération chez les Abouré efwa, ce n'est pas seulement un ensemble de personnes de même âge mais l'ensemble des habitants d'un village groupés au sein de quatre classes d'âge ; autrement dit une génération abouré comprend quatre classes d'âge » (1960, p.119). C'est l'ensemble des hommes ou des femmes ayant reçu la même initiation et qui ont été répartis par la même occasion, dans les classes d'âge. Des individus, appartenant à la même tranche d'âge, à l'intérieur d'une génération, représentent une classe d'âge. Dans les clans, les rapports sont hiérarchisés. Par contre, au sein des classes d'âge, les membres occupent tous le même rang et se considèrent comme des camarades. Les générations sont au nombre de trois, regorgeant chacune quatre classes d'âges. M'ploussoué, Nowé et Noudjou constituent les générations qui regroupent chacune en son sein les classe d'âge Attiblé, Bohoulé, Tchagba et Djamian. D'abord la génération Nowé se compose des sages. Ensuite, le

groupe Noudjou exerce le pouvoir. Enfin, la génération M'ploussoué apprend l'exercice du pouvoir.

Un cycle de vingt-huit (28) ans permet de céder les fonctions à la génération cadette. En ce qui concerne la classe d'âge Attiblé, ses membres sont les aînés de la génération. Les Bohoulé sont composés des cadets, considérés comme les guerriers, les défenseurs des Abouré. Les membres du sous-groupe Tchagba prennent soins du village en menant des actions sociales en faveurs des vieux, des femmes et des enfants. Les composants du sous-groupe Djamian sont les benjamins de la génération. Ils occupent les fonctions de réservistes en temps de guerre.

2.1.3. L'institution royale

L'organisation politique du peuple Abouré est similaire à une sorte de monarchie coutumière dans laquelle le pouvoir s'hérite par la lignée matrilineaire. L'on assiste à une « forme de République » (Dugast, 1995, p. 408) chez les Abouré de Bonoua. Le choix du souverain des Abouré est conditionné par des critères de sélection fondés sur la naissance, l'intégrité morale et sur ses capacités physiques. En effet, le désigné au pouvoir doit impérativement appartenir au clan royal Ehivê. Ce dernier doit également jouir d'une grande probité et disposer de facultés mentale et physique acceptables. Il est le garant de toutes les manifestations culturelles notamment le Popo Carnaval qui présentent des aspects théâtraux.

2.2. Les aspects théâtraux du Popo Carnaval.

Pour Jean-François Morissette « la théâtralité renvoie, quant à elle, à la capacité de faire d'une place ou d'un lieu – de n'importe quelle place ou n'importe quel lieu – une scène » (2011, p. 116). Les aspects théâtraux du Popo Carnaval s'appréhendent à travers le temps et l'espace, les acteurs, les costumes et les spectateurs.

2.2.1. L'espace et le temps du Popo Carnaval

Ubersfeld (1996) définit le théâtre comme « un espace où évoluent les corps » (p.51). Selon cette acception, les différents espaces du Popo Carnaval sont des scènes de représentation car « le théâtre est d'abord et avant tout une représentation dans l'espace » (Laliberté, 1998, p. 133). Le théâtre comprend deux types d'espaces : l'espace scénique et l'espace dramatique qui est lié au texte théâtral. Dans le cadre de notre recherche, il s'agit de l'espace scénique, car il est question de représentation de faits culturels et d'évènement : « par cette expression, on entend la partie du théâtre où se déroule le spectacle. Autrement dit, l'espace matériel dans lequel évoluent les acteurs, le lieu des corps en mouvement » (Pruner, 2010, p.57). Il est plus précisément défini comme l'espace à l'intérieur duquel se situent le public et les acteurs au cours de la représentation. Comme on le voit, l'espace scénographique est le théâtre en tant que bâtiment. Mais selon Ubersfeld, il peut être un espace sculpté essentiellement par le corps des comédiens. De là, il ressort, que l'espace qui se prête au Popo carnaval de Bonoua est la ville de Bonoua. Les principaux espaces qui abritent les cérémonies sont

: La grande place dite place du « Popo » et la foire commerciale qui accueillent les spectateurs tous les soirs. Comme le théâtre grec, ce sont des espaces ouverts.

Il existe des espaces connexes qui abritent des manifestations éclatées comme le concours de beauté du plus bel homme (*Ébê*) et de la plus belle femme africaine (*Awoulaba*) de Bonoua. Ces manifestations se déroulent au foyer des jeunes de Bonoua. Le podium de la foire commerciale reçoit des différentes prestations des artistes avec le public. Aussi les libations et les salutations s'effectuent-elles dans des espaces qu'on qualifierait de virtuel car appartenant aux mondes des dieux et des esprits des ancêtres. Le giga défilé carnavalesque se déroule dans une rue principale de la ville, qui présente une population avec des masques et toutes sortes de déguisements. Cet espace de défilé avec des chants, de la musique et des mimes est un espace ludique. Ce giga défilé se déroule dans une période bien précise s'assimilant ainsi au temps théâtral.

Le temps au théâtre se caractérise par une dualité temporelle à savoir un temps dramatique ou fictif qui est vécu à-travers les textes et un temps de représentations ou temps scénique. Pour Pruner « Le temps de la représentation constitue un ici/maintenant qui se caractérise par la présence des spectateurs » (2010,p. 72). En effet, la quarante-deuxième (42^{ème}) édition du Popo Carnaval a débuté le dimanche 09 avril par la foire commerciale accompagnée d'animations (matches de football, représentations théâtrale, fanfare, danses folkloriques, etc.) suivie d'un défilé d'hommes masqués, ponctué de danses et de scènes burlesques. Le carnaval prend fin par un grand bal masqué, par une animation de fin, le dimanche 23 avril 2023.

De tout ce qui précède, il découle que les événements du Popo Carnaval constituent une tranche découpée, vécus dans le temps. Cette tranche de temps est variable selon les différents passages et les espaces. La particularité des manifestations du Popo Carnaval se décèle à travers la participation du peuple abouré, à la fois, acteur et spectateur.

2.2.2. Les acteurs et les spectateurs du Popo Carnaval

Dans la journée du 16 avril 2023 de 9 heures à 18 heures a eu lieu le festival des danses et des jeux traditionnels à la place Kadjo Amangoua. Durant cette période, des représentations de faits historiques et des danses ont laissé entrevoir des mimes dont les acteurs s'appréhendaient à travers les danseurs. Le public constituait les spectateurs mais parfois devenait acteur lorsqu'il se laissait entraîner par la fièvre de la danse. Pierron, en parlant du mime stipule que « Le mot désigne aussi bien l'acteur qui ne s'exprime que par le geste (le mime Marceau [1923] est le plus célèbre parmi les contemporains) que l'art exercé par cet acteur » (2002,p. 343). Les mimes les plus évocateurs de cette journée sont la danse du *Sanflan* ou le chef guerrier d'une classe d'âge et la danse *Djoman*.

En temps de guerre, le *Sanflan* est l'entraîneur de combat de sa classe d'âge qu'il préside. Il dirige et organise son groupe face à l'attaque de l'ennemi. Les membres de sa classe d'âge sont tenus de le suivre dans ses déplacements et sont prêts à se sacrifier pour lui en le protégeant de l'adversaire. Le *Sanflan* détient plusieurs instruments de combat que sont *la* massue en bois, le poignard et le sabre (*ôhôtô*). Il manie avec dextérité, suivant les circonstances, l'épieu, la hache, le javelot, l'arc. Il abhorre une blouse de raffia et porte également sur la tête « un bonnet fait de peau de singe noir et de panthère ». Le singe symbolise l'agilité, l'adresse et la ruse et la panthère incarne la force physique. Il marche en tête de sa classe d'âge, stimule le courage de ses frères d'armes. Ses pas de danse se composent de déplacements tantôt à droite, tantôt à gauche, s'arrêtent, s'appuient sur son sabre pendant que tous les compagnons dansant autour de lui, lui assurent de leur protection. Primitivement, le *Sanflan* d'une classe d'âge des Abouré était porté sur les épaules par un membre de sa classe. Les Abouré de Moossou et d'Ebra se sont inspirés des Ebriés et des Attiés puis ont transformé la marche triomphale du héros en danse guerrière : le *Sanflan* danse, fait les gestes, dirige en quelque sorte la danse⁸⁵.

Dans la pratique, la danse Djoman commence toujours par la purification de l'espace. Les féticheuses, appelées communément *Komian*, sont convoquées pour « bénir et chasser les mauvais esprits » afin de bénéficier d'un climat apaisé pour le bon déroulement de la danse *Djoman*. Sous le son des castagnettes, des tam-tams, tout en dansant *l'Abodan* (danse akan), les femmes mimaient des faits historiques avec les déguisements de colons et de leurs fusils. Elles, représentaient également des scènes dans lesquelles une guérisseuse sauvait un travailleur malade. Un pan de l'histoire de la colonisation et du travail forcé, endurés par les Abouré étaient retranscrits en quelques heures par des mouvements et des pas de danse en abhorrant les costumes d'antan.

2.2.3. Les costumes

Croupie , dans son ouvrage *Le théâtre*, révèle la fonction sociologique du costume dans les propos suivants :

Les costumes possèdent une valeur référentielle : ils désignent une époque (une toge renvoie à l'Antiquité), un rang social, donc un niveau de langage et de préoccupations. Un roi qui apparaît pour la première fois se reconnaît à son habit et le spectateur s'attend aussitôt à ce qu'il s'exprime en souverain (2009, p. 36).

Ainsi, les costumes dans le Popo Carnaval remplissent ces mêmes objectifs. Ils sont un indicateur de la condition sociale, de l'âge et du sexe. Chez les Akan en général et chez les Abouré en particulier, les membres de la royauté et les notables se distinguent par leurs tenues et leurs apparats : grand pagne, couronne, chaussures et

⁸⁵ <https://atafai-info.ci/aminnien/les-sanflans-ou-chef-guerrier-des-classes-dage.html> consulté le 19/10/2023.

colliers en or qui font partie des attributs des rois et chefs coutumiers. Ces apparats des membres de la royauté deviennent un canon esthétique de beauté. Ainsi, le vainqueur du concours de beauté masculine Êbè s'affiche dans ces costumes traditionnels tel que présenté dans l'image suivante.

Image 1

Le vainqueur du concours de beauté masculine Êbè



Source : Hermann Guy Roméo ABE ,2023

L'image ci-dessus révèle les vainqueurs du concours de l'Êbè et de l'Awoulaba qui sont les symboles de la beauté masculine et féminine en territoire Abouré. Dans le Popo carnaval, figurent deux événements majeurs qui sont le spectacle de l'élection du bel homme et celui de la plus belle femme au sens africain du terme. Les activités de l'Êbè et du concours miss Awoulaba se sont déroulés respectivement le 15 et le 21 avril 2023 au foyer des jeunes. Les participants à ces événements sont vêtus en tenus traditionnelles du pays Abouré. Par le passé, les hommes portaient des cache-sexes. Cette tradition est encore préservée par le peuple Abouré qui continue de la perpétuer à travers le défilé carnavalesque du Popo.

Image 2

Tenue en cache-sexe lors du giga défilé carnavalesque du Popo



Source : Hermann Guy Roméo ABE, 2023

En somme, le costume dans le Popo Carnaval représente toutes les couches sociales de Bonoua. Le volet théâtral du costume s'observe à travers le défilé carnavalesque. Il permet de découvrir toute sorte de costumes allant du masque à ceux des tenues de spectacles. Le Popo Carnaval, dans sa phase d'exécution, devient un espace de promotion des entreprises commerciales qui contribuent au rayonnement économique de la ville de Bonoua.

2.3. Les retombées économiques du Popo Carnaval

Le volet économique est introduit dans le Popo Carnaval dans le courant 1980. Il prend des proportions plus importantes en 1990 avec l'institution du village gastronomique lors de la foire commerciale. Ainsi, l'appréhension des retombées économiques du carnaval de Bonoua s'observe à travers le budget, la foire commerciale et le tourisme du Popo Carnaval de Bonoua.

2.3.1. Le budget du Popo Carnaval de Bonoua

Le budget est « un plan qui spécifie combien d'argent sera disponible pendant une période donnée et à quelles dépenses il sera affecté »⁸⁶. Le budget de la quarante-deuxième (42^{ème}) édition est estimé selon le secrétaire du commissariat général du Popo Carnaval à trois cent (300) millions de FCFA. L'obtention de ce montant a été possible grâce à la participation des autorités locales à hauteur de 30% et de l'apport des membres de la génération et de l'association des cadres de Bonoua et des différents partenaires.

2.3.2. La foire commerciale du Popo Carnaval

La foire commerciale présente, à travers une exposition, des produits et des services de l'économie nationale. Cette activité commerciale obéit à deux principes ; à savoir : le caractère périodique de la manifestation et le caractère opportun des rencontres qui s'y effectue avec la participation de plusieurs agents économiques soit de la même région ou national, soit des pays étrangers. La foire commerciale du Popo Carnaval a vu la participation de plusieurs prestataires : des artisans, des commerçants et des entreprises. La contribution financière pour participer à cette foire était fonction de la taille de l'activité et de la structure. Les petits commerçants et les artisans déboursaient entre 25.000 et 100.000 FCFA. Quant aux entreprises, leurs apports étaient d'au moins un million de FCFA. SOLIBRA⁸⁷ est une société qui opère dans la commercialisation de boissons, est depuis quelques années le sponsor leader du Popo Carnaval. Elle a contribué cette année à hauteur de cinquante (50) millions de FCFA. La foire commerciale représente une vitrine de communication des

⁸⁶ Source : www.dictionnaire.enap.ca, consulté le 21/10/2023

⁸⁷ La société, anciennement « Société de Limonaderies et Brasseries d'Afrique », est, depuis le 31 Mai 2023, dénommée : « Société de Limonaderies et de Boissons Rafraîchissantes d'Afrique », l'abréviation demeurant SOLIBRA. Source : <https://www.solibra.ci/entreprise/notre-histoire-20.html> , consulté le 18/09/2024

entreprises qui font la promotion de leurs produits. Elles ont associé leurs images au Popo Carnaval en récompensant les lauréats des différents concours ; à savoir : Miss Popo Carnaval, l'Êbè, miss *Awoulaba* et miss *Valè Kuklu* (les femmes fortes et rondes). Le tourisme est dernier élément qui caractérise le volet économique du Popo Carnaval.

2.3.3. Le tourisme du Popo Carnaval

Le tourisme peut se définir au regard :

Des activités déployées par des personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs. (Demen-Meyer, 2005, p.9)

Le tourisme, lors du Popo Carnaval, se compose du tourisme intérieur et extérieur. Le tourisme démarre par le Popo Tour organisé par le commissariat général afin de promouvoir l'évènement dans les autres localités de la Côte d'Ivoire. Cette équipe a abord sillonné le nord à Boundiali le 17-18 février 2023, puis le village d'Ebra, un autre royaume du peuple abouré, une semaine plus tard. Le même groupe a continué son périple à Azito dans la commune de Yopougon du 24 au 25 mars 2023 , à Bonoua du 7 au 8 avril 2023. Cette étape préliminaire avait pour but de promouvoir l'évènement et d'inciter le peuple ivoirien à répondre à l'invitation du commissariat général. La campagne de promotion du Popo Carnaval a porté du fruit comme les années précédentes.

La ville regorge d'une quinzaine (15) d'hôtels dont trois, selon John Ekra responsable du Comité scientifique du Popo Carnaval, répondent aux normes standards internationaux. Le surplus de clients est logé dans les villes environnantes comme Grand-bassam , Assinie et le village d'Assoindé. Ces visiteurs profitent également des plans maritimes existants, à savoir le fleuve Comoé, la mer et la lagune. Le tourisme interne est favorisé par le transport interurbain qui a desservi la population ivoirienne et a facilité la visite des champs d'hévéa, d'ananas et de palmier à huile qui sont cultivés sur de grandes surfaces. Ces produits constituent les cultures de rente de la région. Le tourisme extérieur a été possible grâce à la participation des pays étrangers comme le Mali, le Sénégal et le Trinidad Tobago qui ont été les invités d'honneur pour leur prestation au giga défilé carnavalesque du 22 avril 2023.

3. Discussion

La discussion de cette étude porte sur la théâtralité du Tchologo des Senoufo et l'impact de l'Abissa sur le développement local de Grand-Bassam.

3.1. La théâtralité du Tchologo des Sénoufo

Le Tchologo est une croyance religieuse favorisant l'éducation et la socialisation des jeunes générations sénoufo. Les différents personnages et leurs actions donnent au rituel du Tchologo tout son aspect théâtral. La représentation du Tchologo se fait avec des personnages incarnant des rôles déterminés. Certains sont identifiés dans le rôle d'acteurs et d'autres dans celui de spectateurs. Personnages actifs, les membres de la société sénoufo reconvertis en acteurs de circonstances sont les initiés, les maîtres du bois sacré, les instrumentistes, les danseurs et les chanteurs. Le public représentant les spectateurs, peut être actif ou passif. Parfois, le public, qui assiste, participe au spectacle ; il devient acteur-spectateur. Ce faisant, ce rituel devient un théâtre intégrant scène et spectateurs comme observé, lors du giga défilé du Popo Carnaval. Pour Fanny et Tano (2018): « le Tchologo se transforme en un spectacle de la participation où s'établit un rapport permettant aux spectateurs de s'identifier aux acteurs du jeu » (p.56). Aussi existe-il une similarité entre le Popo Carnaval et l'Abissa au plan économique.

3.2. Impact économique de l'Abissa sur la ville de Grand-Bassam

L'Abissa est une danse sacrée, qui a été découverte dans la forêt par l'un des membres de la famille M'avilé à qui les génies ont demandé de la transmettre à tout le peuple N'zima. Depuis des décennies donc, l'Abissa est pratiquée par le peuple N'zima et n'est plus exclusivement une danse mais bien une fête traditionnelle populaire intégrant plusieurs supports artistiques dont la danse, le chant et le déguisement (tenues vestimentaires, maquillage etc). Cette fête populaire, qui a lieu généralement en fin octobre et début novembre, marque le nouvel an chez les N'zima. Elle se déroule pendant deux semaines. L'Abissa s'apparente au Popo Carnaval sur le plan de la durée des festivités mais aussi au plan traditionnel. Le Popo Carnaval et l'Abissa tirent leurs origines des faits culturels.

L'Abissa est facteur de cohésion sociale, car il permet lors des festivités un brassage social. L'on ne doit pas perdre de vue les activités commerciales qui gravitent autour de l'Abissa. En effet, lors de cette fête, l'on assiste à une avalanche de maquis, de restaurants et bien d'autres activités commerciales. Ce commerce de proximité et providentiel permet à des familles de subvenir à leurs besoins. À ce propos, une femme nous confiait : « Pendant l'Abissa, je fais mon stand et je vends de la nourriture (attiéké⁸⁸) ; cela me permet d'avoir un peu d'argent pour aider mon mari et subvenir aux besoins de la famille » (Tano, 2017, p.63). Ce sont donc des commerces opportunistes qui se créent dans le souci d'améliorer le pouvoir économique de la population. De ce point de vue, l'Abissa contribue à assurer le bien-être social des habitants de Grand-Bassam.

⁸⁸ Semoule de manioc cuite à la vapeur

En plus du commerce, le volet touristique impacte la ville de grand-Bassam. En effet, cette ville reçoit d'ordinaire des touristes venant de tous horizons à cause de sa façade maritime et de ses somptueux hôtels. Mais avec l'Abissa, les touristes profitent à plusieurs titres. D'une part, ils jouissent de toute l'ambiance musicale, culturelle et gastronomique de l'évènement, d'autre part, les visiteurs profitent de la mer et de ses vertus.

Selon les propos d'un gestionnaire d'hôtel :

Lors de l'Abissa, toutes les chambres sont prises et on s'excuse même auprès de certains clients, car nous sommes dans l'obligation de leur refuser le séjour. Pendant l'Abissa, nos recettes dépassent largement trois millions (3000 000F CFA). Or, pendant les semaines ordinaires, les recettes avoisinent à peine huit cents mille francs (800 000 CFA). Pendant l'Abissa, je suis obligé d'engager une deuxième serveuse, car les clients sont nombreux. Propos d'une tenancière de maquis (Tano, 2017, p.63).

L'Abissa impacte économiquement la ville de Grand-Bassam qui bénéficie d'infrastructures hôtelières adéquates depuis belle lurette.

Conclusion

Le « Popo » qui veut dire « masque » prend une ampleur carnavalesque lorsque des jeunes cadres décident en 1972 d'introduire à cette manifestation des masques et des costumes pour créer l'effet burlesque. L'année 1980 marque l'instauration de la foire commerciale. A sa quarante-deuxième (42^{ème}) édition, le Popo Carnaval a pris une dimension internationale. Le peuple abouré de Bonoua, tout en représentant un pan de sa culture, a développé un volet à la fois festif et commercial. Cette étude a permis de passer en revue l'organisation socio-politique du peuple abouré de Bonoua. Elle a également montré les aspects théâtraux présents dans le Popo Carnaval à travers la représentation des faits culturels et historiques. Les jeux concours et les concerts dénotent du volet artistique et ludique de ce carnaval. Son organisation représente un investissement important dans la ville. Le développement du commerce et du tourisme constitue le pôle économique de cette manifestation culturelle.

Références bibliographiques

- Croupie, A. (2009). *Le Théâtre*. Armand Colin
- Demmen-Meyer, C. (2002). Le tourisme : essai de définition. *Management et avenir*.1(3), 7-25.
- Dugast, S. (1995). Classes d'âge, chefferie et organisation dualiste : les Abouré de la Basse Côte-d'Ivoire. *Cahiers d'études africaines*. 35(138-139), 403-454. :<https://doi.org/10.3406/cea.1995.1455>,
- Fanny, L. et Tano, P. K. (2018). Les rituels traditionnels africains en tant que fait de

- société : le Tchologo, théâtre rituel, théâtre d'éducation et de socialisation en Côte d'Ivoire. *Communication en Question*.10,50-72.
<https://www.comenquestion.com/numero%2010%202018.html>
- Laliberte, H. (1998). Pour une méthode d'analyse de l'espace dans le texte Dramatique. *L'Annuaire théâtral*. 23,133-145.
<https://doi.org/10.7202/041350ar>
- Morissette, J-F. (2011). Entre fiction et vérité : la théâtralité comme mode de Connaissance. *Cahiers de recherche sociologique*. 51 ,115-138.
<https://doi.org/10.7202/1015000ar>
- Niangoran-Bouah, G. (1960). Le village abouré. *Cahiers d'études africaines*. 1(2) ,113-127. <https://doi.org/10.3406/cea.1960.3668>
- Pierron, A. (2002). *Dictionnaire de la langue du théâtre*. Dictionnaires Le Robert
- Pruner, M. (2010). *Analyse du texte de théâtre*. Armand Colin
- Schick, A. & al. (2009). *Evolutions in Budgetary Practice*. OCDE.
- Tano, P. K. (2017). La fête traditionnelle populaire Abissa chez les N'Zima Kotoko de Côte d'Ivoire : analyse et perspective. *Communication en Question*. 8,46-67.
<https://www.comenquestion.com/COM%20EN%20QUESTION%2010/>